



SECTION de la CHAUSSURE



Vol. II

MONTREAL, FEVRIER 1919.

No. 2

Dans le Domaine du Cuir et de la Chaussure

Ceux qui sont étroitement en rapport avec le commerce de chaussures depuis vingt-cinq ans ou plus, se souviennent que périodiquement il se dessine un sentiment en faveur des chaussures larges à talons bas, tant pour hommes que pour femmes. Que cette faveur soit née du désir de santé, peu importe, de toute façon, ces styles ne semblent pas devoir durer longtemps. En général, leur vente se réduit à quelques paires et rien ne saurait leur permettre d'atteindre à une grosse popularité. Il faut noter cependant actuellement une certaine agitation qui se manifeste en faveur de ces lignes.

Un rapport dit en effet : On parle du confort du pied dans l'armée et l'on dit que les soldats ont les chaussures les plus confortables du monde. D'un autre côté, on juge élégant de porter des chaussures qui soient chic. Une chaussure de fatigue imperméable avec une bonne semelle épaisse, un talon plat, très spacieux, fera partie de la garde-robe de toute femme bien habillée. Il est vraiment surprenant de voir combien sont élégantes ces chaussures lourdes. La chaussure plus large a créé une nécessité pour des bas plus épais et meilleurs, et beaucoup de jeunes femmes portent des bas de cachemire blanc, rappelant ceux du temps de nos grand'mères.

D'autre part, il nous arrive l'information que les chaussures plus hautes sont en demande, et que le Conseil du Service National du Cuir et de la Chaussure à New-York a recommandé récemment que les styles pour la chaussure de femme en 1919 soient "conformes aux exigences de l'habillement féminin, de façon à ramener l'industrie à ses conditions normales," ce qui signifie que, puisque les jupes sont plus courtes, les chaussures auront besoin d'être plus hautes.

Une autorité dans le domaine de la chaussure prétend que les chaussures hautes seront plus populaires que jamais pendant l'hiver. Les lainages de toutes descriptions sont tellement chers, que par économie on raccourcira les jupes et on les étriquera, en éliminant même les plis. Les chaussures hautes sont l'accompagnement tout naturel de jupes courtes, et peuvent être encore économiques si elles sont faites avec tiges en drap.

La situation de la main-d'œuvre

Il y a peu de changement dans la situation de la main-d'œuvre. Les manufacturiers font rapport qu'ils ont de la difficulté à obtenir du bon personnel, même à présent. Encore qu'il y ait des soldats retour du front qui soient en quête d'emploi, il n'y a pas assez d'ouvriers dans la chaussure parmi les soldats de retour pour affecter considérablement l'industrie. Un grand nombre de soldats revenus qui travaillaient dans les manufactures de chaussures avant d'aller en Europe, n'ont pas l'intention de reprendre un emploi interne du moins pendant quelque temps. L'Association des Manufacturiers essaie d'intéresser ceux qui nous reviennent dans la technique et la pratique de la confection de la chaussure de façon à soulager la situation de la main-d'œuvre et à obtenir des ouvriers habiles. Mais il faudra quelque temps encore, avant d'obtenir les résultats désirés.

Les prix

L'impression que les prix ne tomberont pas d'ici à quelque temps prévaut parmi les acheteurs qui ont visité les centres de la chaussure tant au Canada qu'aux Etats-Unis. La situation de la main-d'œuvre et la rareté du cuir sont telles qu'il n'y a pas de raison d'espérer une baisse du moins pour l'instant. De fait, il y a même eu tendance à la hausse dans certaines lignes.

Si les acheteurs anglais viennent s'approvisionner sur le marché canadien, ils contribueront au maintien des prix sur les chaussures régulières, car il existe un fort besoin de chaussures dans les Vieux Pays et sur le Continent.

Il y a eu de nouvelles demandes du Continent qui ont intensifié le marché. Des pays comme la Serbie et l'Italie qui n'avaient jamais auparavant songé à nous pour l'achat de chaussures, semblent vouloir s'approvisionner dans l'avenir de nos chaussures manufacturées. Pour que les manufacturiers canadiens puissent répondre à ce commerce d'exportation ainsi qu'aux demandes domestiques, il leur faudra s'empresser de se procurer le cuir nécessaire; et ce n'est pas la moindre affaire! On conçoit dès lors que les prix soient destinés à demeurer fermes pendant un certain temps.